Être l'Église qui prie

« *Semper reformanda* » - Se réformer sans cesse. Permettez-moi de nous secouer un peu. Il y a des moments pour être encouragés et des moments pour être réveillés. Les temps qui viennent nécessitent une réforme de nos cœurs et de notre culture.
Dieu fait toutes choses nouvelles !

1. « Venir chez Dieu » : l'Église est une maison de prière

(Esaïe 56:4-8, Matthieu 21:13, Jean 2:16-17, Ezéchiel 48:35, Ap. 21:3-6, 2 Chroniques 7:14)

- A) Je parle ici de l'église comme *corps de Christ*, c'est à dire tous les chrétiens qui forment le peuple de Dieu dans une région ou une ville.
- B) Nous sommes très forts pour dire ce que l'Église devrait être. Nous débattons tellement là-dessus. Avec ma famille nous avons visité 18 églises à Nantes en 2018 : toutes étaient différentes dans leur modèle. **Mais si nous écoutions ce que Dieu dit lui-même de sa maison ?**
Dans Esaïe 56:7, il est écrit : « *Je les amènerai sur ma montagne sainte, Et je les réjouirai dans ma maison de prière; leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel; Car ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples.* »
Dieu nomme lui-même sa maison « une maison de prière pour tous les peuples » : il lui donne **une identité éternelle.**
- C) Maison (*Bayith / Beth*) : nous sommes pour Dieu, ensemble, son *habitation*. Quelle pensée extraordinaire. Ce mot signifie aussi « famille ». Dieu semble imaginer et même rêver, d'**habiter parmi les hommes et être leur Dieu**, dans une relation d'amour éternelle, où il prodigue toute son affection, ses bénédictions, un lieu où il n'y a aucun souffrance. Nous voyons cela à 2 endroits différents de la Bible : le jardin d'Eden dans la Genèse et la nouvelle Jérusalem à la fin de l'Apocalypse. La Chute a entraîné le brisement du rêve de Dieu et la condamnation de l'humanité. Mais Dieu avait un plan.
- D) Mais pourquoi une Maison de *prière* ? C'est bien étrange. Si nous pouvons être d'accord pour dire que les églises dans lesquelles nous entrons sont la Maison de Dieu, de combien d'entre elles pouvons-nous dire : c'est une maison de prière ? Notre identité de peuple de Dieu, semble fondée sur une relation. La prière est l'action humaine qui a la plus grande valeur dans l'Univers. C'est la relation, le dialogue, l'interaction entre les hommes et Dieu. C'est une connexion étroite, libre, accessible à tous, qui libère toutes les ressources, toutes les possibilités. C'est là où Dieu est glorifié et que nous sommes dans la joie. La prière est la respiration du peuple de Dieu. La prière fait de la Maison de Dieu un sanctuaire, un lieu divin. Nous devenons une famille divine lorsque nous prions. Nous changeons de nature, nous ne sommes plus une organisation humaine, mais une famille centrée sur Dieu.
- E) Pour tous les peuples : être une maison de prière est une notion *universelle*. En Jésus-Christ, nous formons un Temple de pierres vivantes. 1 Pierre 2:5 et 9 version semeur : « *puisque vous êtes vous aussi des pierres vivantes, édifiez-vous pour former un temple spirituel et pour constituer un groupe de prêtres consacrés à Dieu, chargés de lui offrir des sacrifices spirituels qu'il pourra accepter favorablement par Jésus-Christ. [...] Mais vous, vous êtes une race élue, une communauté de rois-prêtres, une nation sainte, un peuple que*

Dieu a libéré pour que vous célébriez bien haut les oeuvres merveilleuses de celui qui vous a appelés à passer des ténèbres à son admirable lumière. »

- F) C'est pour cela que nous ne pouvons pas venir à l'Eglise comme nous allons partout ailleurs : **nous venons chez Dieu**. Encore une fois, je ne parle pas simplement du bâtiment, je parle de ce désir que nous avons de sortir de chez nous pour nous rassembler et **être la Maison de Dieu**. Trop d'églises se contentent de parler de Dieu. (Quand on visite une église on peut facilement savoir quel est le centre. Ce autour de quoi cette église gravite : un ministère, une bonne communication, une ambiance faite pour attirer les jeunes, centré sur les relations et l'accueil, etc. Certaines parfois daignent l'accueillir au milieu de leur célébration, et lui dire « regarde comme nous faisons les choses bien », alors que nous sommes chez Lui et qu'il est le maître des lieux.)
Quand il entre dans notre église, se dit-il c'est chez moi ici ? Il se sent chez Lui quand il peut dire de ce lieu : « c'est ma maison de prière ».
- G) (Dieu a aussi donné un nom au lieu de sa demeure dans la Parole : Adonaï *Shammah*, l'Éternel est ici. Nous ne devrions jamais adorer Dieu comme s'il n'était pas dans la pièce avec nous.)
- H) Dieu dit même toujours dans Esaïe 56 « Je les *réjouirai* dans ma Maison de prière » : la communion avec Dieu n'est pas seulement utile pour accomplir des œuvres, elle est la joie parfaite. Celle qui nous remplit jusqu'à déborder.
- I) Jésus aimait la maison de son père. Il a chassé les marchands du Temple, mais savez-vous pourquoi ? Jean 2 nous l'explique : « *Les disciples se souvinrent alors de ce passage de l'Écriture : L'amour que j'ai pour ta maison, ô Dieu, est en moi un feu qui me consume.* » Jésus aime la maison de Dieu au point d'être dévoré d'amour pour cela. Nous qui sommes ses disciples avons-nous la même passion que Jésus pour la maison du Père ? Sommes-nous radicaux comme Lui sur le fait de rien laisser entre nous et Dieu ? Ce passage sur les marchands du Temple fait partie des faits qui sont rapportés dans les 4 évangiles. Étonnamment Jésus va dire à peine quelques chapitres plus tard que le Temple serait détruit et rebâti en 3 jours. Il n'a pas abolit le Temple, il l'a rebâti d'une autre nature au travers de son sacrifice à La Croix.
Le rôle de Jésus était de nous réconcilier avec le Père par la Croix, cette relation perdue à la Chute, c'est le but ultime du plan rédempteur. Chaque fois que Jésus s'est mis en colère c'était pour défendre cette relation. Une chose est sûre : je ne souhaite pas mettre Jésus en colère. Soyons donc réconciliés avec le Père, en Jésus, par le moyen de la foi et de la prière.

2. La clé du Réveil, c'est une Église qui prie

(Actes 2:1-4, 1 Pierre 2:4-9, Apocalypse 8:3-4, 2 Chroniques 7:14, Ezéchiel 37)

- A) Le monde s'assombrit, l'Église s'assoupit. Nous sommes au milieu d'un champ de bataille, d'un champ d'ossements. Nous devrions être bouleversés, secoués, et être dans la supplication pour que Dieu nous réveille, nous ressuscite et ressuscite son armée. Il y a plusieurs siècles, un pasteur avait placé un écriteau devant son église : « le réveil ou l'enterrement ». Qui peut déclarer comme Ezéchiel : « je prophétisais selon l'ordre qui m'avait été donné... et ils reprirent vie ? »
- B) Or, la naissance (ou la résurrection) se produit toujours et exclusivement dans la

prière. La prière est le berceau de toutes les œuvres de Dieu. Tous les grands réveils, tous les grands mouvements missionnaires sont nés d'une intercession fervente de gens discrets. L'Église du Christ, est née dans une rencontre de prière. Nous sommes tous nés de la prière d'autres personnes.

- C) « *Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie, et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, -je l'exaucerai des cieus, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays.* » 2 Chroniques 7:14 – **Voilà la clé du Réveil.** Qui veut le Réveil en France ? Qui veut la guérison, la restauration de toute chose ? La Parole de Dieu nous donne la solution : s'humilier = reconnaître notre faible condition et la grandeur de Dieu, prier = interagir, dialoguer avec Dieu, et me chercher = passer du temps avec Lui, chercher son cœur et ses pensées, se détourner de ses mauvaises voies = accepter d'obéir et de changer de culture et de revenir à Lui. Ce sont les clés du Réveil !
- D) Pourtant, notre génération est anesthésiée par les divertissements. On nous dit toute la journée que Dieu est hors de l'équation. Nous perdons mes amis, le sens du divin, de la moralité, de la pureté et de la sainteté. Et l'enfer ouvre grand sa bouche pour avaler les âmes. Le chemin large de la perte est peut-être plus large que jamais dans l'histoire humaine.
- E) Devant cette putréfaction, devant ce champ d'ossements, ouvrons les vannes de la prière pour que ses eaux se déversent une rivière, que les eaux qui sont en Jésus jaillissent de notre sein, de notre cœur, rejoignant les eaux des autres églises pour former un fleuve de vie et de résurrection. Que cette génération ressuscite, voilà notre prière !
- F) Que diriez-vous ? Sommes-nous en tant de paix ou en temps de crise ? Pourtant nous vivons dans l'insouciance. Jésus nous dit que nous savons reconnaître les signes : regardons comme la terre et l'humanité vont mal. Les deux sont liés, et les deux sont d'origine spirituelle. La terre et l'homme se meurent loin de Dieu. Mais l'Église où Jésus demeure est la solution à cette crise. Jésus est la vie !
- G) Nous aimons cette église : quand nous sommes arrivés, sa dépendance à Dieu nous a sauté aux yeux. Je crois qu'ici nous avons ce qu'il faut pour devenir une église de réveil, c'est à dire une église qui aura une culture de la prière.

3. Nous devons développer une culture de prière dans notre église (1 Chroniques 22 à 25, Psaume 132:1-5, Amos 9:11, Actes 15:14-18)

- A) Si nous échouons dans le domaine de la prière, nous échouons dans tous les autres. (Leonard Ravenhill) En tant qu'Église c'est vrai, nous devons avoir une vision et la passion pour le monde. Mais seule la prière ouvre nos yeux pour la vision et allume le feu de la passion dans nos cœurs. Quelques heures de prière ensemble valent plus que des années d'activités bien ficelées. Alors si nous développons une culture de prière, une habitude de prière, un style de vie de prière ici, qu'est-ce qui pourra arrêter le Royaume de Dieu au milieu de nous et dans cette ville ?
- B) A un moment donné dans l'Histoire, nous voyons un homme selon le cœur de Dieu, David. Lorsqu'il est devenu Roi, il a une inspiration : la relation personnelle qu'il a avec Dieu, la nation entière peut la vivre aussi. Lors de débats télévisés pour les campagnes présidentielles, les journalistes posent toujours cette question aux candidats : « quel sera votre premier acte en tant que Président ? » On mesure que le

- premier acte a une portée hautement symbolique, qui va être la première pierre de l'édifice et qu'il est donc primordial.
- C) David décide que son premier acte en tant que Roi d'Israël sera de ramener l'arche, c'est à dire la présence de Dieu, à Jérusalem, **faisant de Dieu le centre du gouvernement**. Cet acte aura un raisonnement jusque dans l'éternité.
- D) Il met en place un service d'adoration et de prière jour et nuit devant Dieu, avec 4000 personnes dont c'est le travail. Il met ses premières ressources au service de la présence de Dieu. Cela devrait nous interpeller ! Quelles sont les domaines de l'église dans lesquels nous investissons nos ressources humaines et financières ? Je pose cette question : investissons-nous dans la prière ? Investissons-nous dans des ministères de prière ? Investissons-nous dans des lieux de prière ? En tant que Roi avisé et guerrier, David aurait sans doute pu trouver judicieux, d'investir dans des murailles, dans des alliances avec d'autres peuples, dans la magnificence de son propre palais ? Mais David avait choisi un autre centre de gravité à son règne : il a choisit que Dieu régnerait. Il a mis l'arche sous une tente, accessible à tous y compris aux non-juifs : une révolution ! Cela a tellement plu à Dieu que par la bouche du prophète Amos, il a dit : « *En ce jour-là, moi, je relèverai la hutte de David qui tombe en ruine, j'en boucherai les brèches et j'en relèverai les ruines. Je la redresserai comme autrefois* ». Autrement dit, j'ai bien l'intention d'habiter à nouveau au milieu des hommes, que je sois leur Dieu et qu'ils soient mon peuple. C'est son intention, et sa détermination.
- E) Dieu ne nous attend pas seulement dans des activités, à faire du coaching personnel ou à grandir dans nos relations, même si toutes ces choses sont bonnes, il nous attend d'abord dans les lieux célestes. Dieu nous attend dans l'éternité, « assis avec Christ dans les lieux célestes ». Nous avons besoin de la puissance d'en-haut !
- F) Devenir des « portes-paroles » : à quel moment laissons-nous Dieu nous parler ? Accomplissons-nous l'œuvre de Dieu à la manière de Dieu ? A l'heure de Dieu ? Connaissions-nous sa pensée, son plan, son cœur ? Jésus ne faisait que ce qu'il voyait le Père faire, sommes nous ses imitateurs ?
- G) Cette église est privilégiée : elle abrite dans ses locaux un endroit pour la prière, un endroit mis à part pour la rencontre avec Dieu. La Maison de prière. Ce n'est pas la maison de prière de l'église du Colombier, c'est la maison de prière de Dieu. Cet espace est une bénédiction. Le mouvement des maison de prière fait partie des cadeaux que Dieu fait à l'Eglise dans notre époque : de nouveaux modèles de relation avec lui. C'est un mouvement récent, nous sommes des privilégiés : et je crois que ce n'est que le début.
- H) Nous devons changer quelque-chose en tant qu'église. Nous devons réapprendre à prier : individuellement et collectivement. Quand quelqu'un entre chez nous, est-ce qu'il voit un ministère, des activités, une bonne ambiance et des gens sympas ? Ou Est-ce qu'il se dit : « c'est un lieu de prière ici ! » Est-ce qu'il peut sentir que Dieu est au centre ? C'est mon rêve !
- I) Nous devons grandir dans la prière : c'est notre première priorité en tant qu'église. D'ailleurs la tâche n°1 de la vision écrite de l'église c'est de prier. Heureuse est l'église qui se construit dans la prière !
-

4. Que devons nous faire ?

- A) Que veut dire mettre en place une culture de la prière ? Cela veut d'abord dire que nous choisissons de mettre du temps à part pour Dieu. Pas simplement un ou deux temps de prière où chacun prie pour ses problèmes, mais un temps où nous cherchons ensemble sa face et où le Saint-Esprit nous inspire ses prières.
- B) Cela nous parle aussi de nos habitudes, de notre quotidien en tant qu'église. Cela parle d'un style de vie. Nous devons prendre de nouvelles habitudes. Nous pouvons imiter le style de vie de l'église des Actes, qui se réunissait chaque jour pour prier et qui a obtenu le feu promis. Un style de vie parle de quelque-chose que les autres voient et qui peut se transmettre. Vivons la prière de manière à être imités !
- C) Cela veut dire veiller : être vigilants, c'est pour cela que la prière fait partie des « 4 persévérances » de l'église primitive. C'est pour cela que Jésus nous a enseigné qu'il faut prier sans cesse, sans jamais nous relâcher. Cela veut dire que nous veillons à ce que cela reste une priorité et nous refusons de nous faire voler notre temps. Cela veut dire que nous faisons la guerre à ce qui nous empêche de prier.
- D) Cela veut dire que nous prions en toutes circonstances : que l'église aille mal ou qu'elle aille bien. Que nous soyons dans la tristesse ou la joie, dans la bénédiction ou dans l'épreuve. Cela veut dire que nous prions continuellement, jour et nuit.
- E) Cela veut dire que nous n'avons pas peur de prier avec force et ferveur. Quand il y a un temps de prière, nous ne nous taisons pas mais nous ouvrons la bouche. Si quelqu'un élève une prière, nous prions avec lui.
- F) Cela veut dire que nous sommes prêts à écouter Dieu. Cela veut dire que nous sommes capables d'entendre Dieu ensemble. Et si nous ne savons pas faire, alors nous demandons à Dieu de nous aider et nous nous laissons enseigner. Que nous retenions ce que Dieu dit, et que nous soyons prompts à lui obéir !
- G) Cela veut dire que nous chérissons la présence de Dieu : que notre style de vie manifeste vraiment que Dieu est le centre d'attention.
- H) Cela veut dire que tout ce que nous ferons en tant qu'église sera un débordement de notre relation avec Lui. C'est de cette manière je crois, que Dieu se manifestera dans cette église. Amen !